http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1522
*Song to Song*
du 13 au 19 septembre 2017

# *Song to Song*
## de Terrence Malick

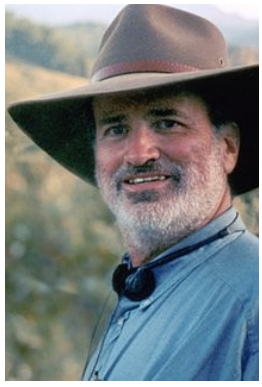
Une histoire d'amour moderne, sur la scène musicale d'Austin au Texas, deux couples - d'un côté Faye et le chanteur BV, et de l'autre un magnat de l'industrie musicale et une serveuse - voient leurs destins et leurs amours se mêler, alors que chacun cherche le succès dans cet univers rock'n'roll fait de séduction et de trahison.

Date de sortie 12 juillet 2017 (2 h 08 min)
De Terrence Malick
Avec Michael Fassbender, Rooney Mara, Ryan Gosling, etc.
Genre : drame musical
Nationalité : américain

## À propos...

**Terrence Malick**, né le 30 novembre 1943 à Ottawa (Illinois), est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma américain.
Sa carrière de réalisateur couvre environ quatre décennies mais sept films à peine portent sa signature. La rareté, l'originalité, la puissance visuelle et la vision très personnelle de son cinéma marquent durablement le public, la critique et la profession. Grâce à *The Tree of Life*, Malick remporte la Palme d'or à Cannes en 2011.

**Filmographie** : *La Balade sauvage*, *Les Moissons du ciel*, *La Ligne rouge*, *Le Nouveau Monde*, *The Tree of Life*, *À la merveille*, *Knights of Cups*, *Voyage of Time : au fil de la vie*, *Song to Song*.
Prochainement, *Radegund.*



Terrence Malick © ImDb

## Ce qu'en pense la presse

Depuis désormais quatre films (*À la merveille*, *Knight of Cups*, *Voyage of Time : au fil de la vie* et maintenant *Song to Song*), il est devenu difficile d'aborder avec nuance le cas Malick : une partie de ses admirateurs lui ont tourné le dos, jugeant que l'accélération soudaine du cinéaste se liait à un déclin artistique, tandis que ceux qui l'aiment toujours autant louent avec enthousiasme une radicalité nouvelle qui viserait ni plus à moins qu'à l'émergence d'une pure poésie visuelle. Il est pourtant doublement paresseux de faire du « nouveau » Malick un poète : d'une part, parce que les films de Malick continuent de raconter quelque chose, et que ce quelque chose varie de film en film, et de l'autre parce qu'énoncer un tel constat ne suffit pas à définir ce que caractérise aujourd'hui l'écriture du metteur en scène, ni même à juger de sa valeur. **Josué Morel – *Critikat.com***

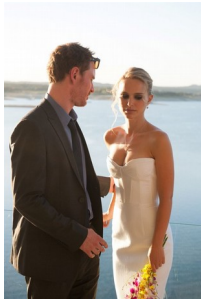
Song to Song © Broad Green Pictures

Voici quelques raisons de renouer avec Terrence Malick, pour ceux, nombreux, qui ont été déçus par un, ou deux, ou plus, de ses derniers films. *Song to song*, qui forme une sorte de trilogie avec *À la merveille* (2012) et *Knight of Cups* (2015), est le meilleur des trois. Celui qui éclaire le mieux le travail contemporain du cinéaste. Comme un manifeste, le titre (« Chanson après chanson ») évoque, dans un style lyrique, la discontinuité des expériences humaines. Et la troupe réunie par le cinéaste frôle, cette fois, la perfection : Michael Fassbender, Ryan Gosling, Natalie Portman et Rooney Mara pour les rôles principaux, plus Cate Blanchett dans quelques scènes. (…)

Dans ce laboratoire de cinéma, où la fiction prolifère sans limites (un montage initial durait plusieurs heures), la fin a tout d'une concession (la seule) aux lois de la narration classique. De fait, elle paraît simpliste. Mais après le documentaire *Voyage of time* (sorti comme une météorite au printemps denier), cosmogonie fumeuse, *Song to Song* redonne sa place à Terrence Malick, entre inquiétude morale et exaltation des sens. **Louis Guichard- *Télérama***

Depuis le triomphe de *Tree of Life*, Terrence Malick s'obstine à user du même logiciel narratif : montage tempétueux, plans plongés dans un même bain de lumière et de son, voix off édifiante et acteurs cinq étoiles plantés au milieu de décors paradisiaques. Mais force est de constater que ce qui sidérait dans *Tree of Life* nous plonge désormais dans un mélange d'indifférence mâtinée de consternation. Le Malick nouvelle manière a toujours été sur la corde raide, son *opus magnum* oscillait sans cesse entre le grotesque et le sublime. Il était évident que le cinéaste inventait une nouvelle manière de raconter, passant le récit linéaire dans une machine à broyer qui libérait splendidement les images et le montage. Miracle formel qui, comme tout miracle, n'était pourtant pas voué à se répéter : *To the Wonder* et *Knight of Cups* donnaient ainsi la gênante impression de voir un grand cinéaste condamné à radoter de film en film, obsédé par ses nouvelles trouvailles et déterminé à ne plus s'en détacher.

Impression que vient confirmer *Song to Song* (…) On ne peut pourtant pas nier qu'il y a encore de vraies trouvailles, quelques plans sidérants et un sens inouï du montage, mais sans cesse encombrés par la mièvrerie des voix off et par un prêchi-prêcha de ravi de la crèche. Tout ce qui faisait la fragile beauté de *Tree of Life* est tristement retombé du côté du grotesque. Même avec la plus grande indulgence, difficile de s'émerveiller devant l'énième divagation d'un cinéaste désormais parti très loin, trop loin. **Muriel Joudet – *Le Monde***



Song to Song © Buckeye Pictures LLC / Van Redin

## Également au Cinémateur, du 13 au 19 septembre

Du 6 au
19 septembre

Séance unique le 16 septembre
Dans le cadre de Ciné-ma différence